

lentement. Les événements politiques qui se sont consommés, n'ont peut-être pas été étrangers à cette stagnation.

XIII.

BASILIQUE DE SAINT-PAUL.

On promettait de nouvelles verrières peintes à cette basilique encore toute pleine des souvenirs du célèbre Gerson, et la restauration de la belle tour des Mascaranni. Malgré le zèle du vénérable curé-doyen, malgré le talent renommé de l'architecte du monument, aucune restauration ne s'y est produite. Si les Florentins, si les Lucquois qui étaient constitués à Lyon sous le nom de *nation*, autour de ce temple si antique, si liturgique, rayonnant encore de tant de souvenirs saints, revenaient le visiter, combien ils déploreraient amèrement l'oubli dans lequel on le laisse ! Avant de l'orner, il fallait d'abord l'assainir. Que ne l'a-t-on fait par la rue Six-Grillets ? — Et la statue de Gerson qui devait être érigée sur la place Saint-Laurent, à côté de Saint-Paul, et cette noble pensée de M. Darmès à l'endroit de l'apothéose à décerner à l'illustre auteur de l'*Imitation*, que deviennent-elles ? Un prochain avenir sera-t-il plus fécondant que les jours actuels ?

XIV.

STATUE DE KLEBERGER.

L'homme de la Roche, le bon allemand, Jean Kleberger a enfin reçu un apothéose durable. Sa statue en pierre monumentale s'élève sur les rochers de Bourgneuf. Cette statue, œuvre de M. Bonnaire, artiste lyonnais, a été inaugurée le dimanche 16 septembre 1849, M. Jeanclerc étant président de la commission exécutive du monument. Ce n'est point un chef-d'œuvre assurément ; mais, tel qu'il est, cet ouvrage de sculpture permet d'espérer que M. Bonnaire, avec du travail, de la patience, de l'expérience, arrivera à prendre une place distinguée parmi les maîtres.